

01/12/2023

Les maladies respiratoires de la tortue de terre, une histoire classique !

Votre tortue de terre vous a très certainement été vendue comme une tortue dite de « jardin ». Depuis que vous l'avez elle vit dans son enclos extérieur toute l'année et elle se débrouille seule pour son hibernation avec ce que vous lui avez mis à disposition : une cabane, du foin ou des feuilles mortes et tout autre type de protection pour l'aider à passer l'hiver. Chaque année elle se réveille au printemps et tout va bien. Sauf que cette année, ça va moins bien... Elle ne se remet pas vraiment à manger, elle a les yeux collés et éventuellement larmoyants et vous avez même vu une bulle sortir de son nez. Mais que se passe-t-il ? C'est tout l'objet de cet article...



Crédit Photo : Lauriane Devaux

❖ Pourquoi ma tortue est-elle plus susceptible « d'attraper froid » dans certaines régions de France ? Quelques notions de physiologie de reptiles :

Classiquement, les tortues dites « de jardin », sont les tortues du genre *Testudo*. Il s'agit notamment des tortues méditerranéennes (la tortue d'Hermann et la tortue grecque) et la tortue des steppes (*horsfieldi*). Il s'agit d'animaux qui vivent dans des climat plutôt secs : chauds et secs à la belle saison et doux ou froid et sec en hiver. Ces tortues ont évolué de manière à s'adapter à ce milieu et ont besoin de paramètres environnementaux bien précis pour que leur organisme fonctionne correctement. En ce sens, la tortue de terre, et les reptiles d'une manière générale, ne peuvent être considérés comme des animaux domestiques puisqu'ils ne se sont pas « habitués » à un autre environnement que celui dont l'espèce est issue. Cela ne signifie pas systématiquement qu'ils ne peuvent pas survivre dans un autre milieu, mais qu'ils y sont globalement plus fragile et leur espérance de vie en est impactée. Dans le cas de nos tortues « de jardin », lorsqu'elles vivent en extérieure toute l'année sous des latitudes où le climat est plus humide et/ou plus froid que dans l'environnement d'où est originaire son espèce, son organisme ne fonctionne pas correctement. A moyen/long terme, cela a un impact sur son immunité et cela la rend plus susceptible d'attraper des maladies. Dans le cas des tortues d'Hermann, grecques et des steppes, elles vont avoir plus de risque de développer des maladies respiratoires comme l'herpèsvirus et la mycoplasme. La sortie d'hibernation et les carences alimentaires telles que les carences en vitamine A sont également des facteurs favorisants.

❖ Quelles sont ces maladies respiratoires ?

Les infections de l'appareil respiratoire haut sont assez fréquentes chez les tortues du genre *Testudo*. Elles sont, en général, secondaires à une infection par un herpèsvirus et/ou par une bactérie du genre *Mycoplasma*. De plus les surinfections bactériennes ne sont pas rares. Ces atteintes sont à l'origine d'un complexe rhinite-conjonctivite (jetage, écoulement oculaire, bruits respiratoires), d'une stomatite avec une ulcération des muqueuses buccales (herpèsvirus) et de symptômes plus généraux



Les conseils de votre vétérinaire

comme de l'abattement, ou des troubles de l'appétit (dysorexie voire anorexie). Elles peuvent atteindre l'appareil respiratoire profond, mais les symptômes sont souvent frustrés et se déclarent tardivement, une fois que la maladie est bien installée : symptômes généraux, mouvements respiratoires anormaux et augmentation des bruits et de la fréquence respiratoire, respiration bouche ouverte.

❖ Quels examens complémentaires peuvent m'être proposés ?

L'isolation de l'agent infectieux sur culture est possible à partir de prélèvements nasaux, mais est assez fastidieuse en raison de la flore buccale variée de ces tortues ou de la difficulté de la mise en culture (mycoplasmes). Des tests sérologiques ont également été développés pour les herpèsvirus et les mycoplasmes, et leur sensibilité et leur spécificité peuvent être améliorées en les combinant à des tests moléculaires, tels que des tests PCR.

Des examens d'imagerie médicale comme une radiographie pulmonaire ou éventuellement un scanner permettent d'évaluer l'atteinte des voies respiratoires profondes.

Dans les cas les plus critiques, un bilan sanguin complet peut permettre d'évaluer les conséquences de la maladie sur les autres organes et d'anticiper d'éventuelles défaillances organiques.

❖ Comment traiter les maladies respiratoires des tortues de terres ?

En l'absence de symptômes généraux, la prise en charge médicale peut être effectuée à la maison. Un traitement symptomatique est mis en place et il est souvent combiné à une antibiothérapie large spectre en l'absence d'identification du ou des germes responsables de la maladie. Dans le cas où un diagnostic de certitude a pu être posé, le traitement anti-microbien peut être adapté. Autrefois largement utilisé, les traitements anti-viraux sont aujourd'hui plus discutés en raison de leur efficacité très relative.

❖ Quel est le pronostic de cette maladie ?

Malheureusement, le pronostic est plutôt réservé à sombre à moyen/long terme. En effet, une fois contaminées par un herpèsvirus et/ou un mycoplasme, les tortues restent porteuses et les rechutes sont fréquentes. Lorsque la maladie est trop avancée l'issue est souvent fatale. Afin de prévenir les récurrences il est conseillé de replacer la tortue dans un milieu qui lui convient, cela signifie donc qu'en dehors de la période estivale, elle doit être installée dans un terrarium chauffé en intérieur si elle ne se trouve pas géographiquement dans son milieu originel. Il est également conseillé de réaliser une hibernation dans un milieu sécurisé et où les paramètres d'ambiance peuvent être contrôlés (cave, garage, réfrigérateur...) et une fois que l'animal ne présente plus aucun symptôme.

Question curieuse : Est-il possible de moucher une tortue ?

Oui ! Les tortues ont des narines très étroites et courtes qui aboutissent dans la cavité buccale par deux fentes appelées les choanes. Dans ces conduits, des sécrétions peuvent s'accumuler et favoriser le développement de surinfections et diminuer l'efficacité des médicaments comme les antibiotiques. Le fait de retirer ces sécrétions est donc bénéfique à la guérison. En fonction de la taille des narines, le/la vétérinaire peut insérer un cathéter de taille adaptée et envoyer du sérum physiologique avec une seringue pour désinsérer les sécrétions et rincer les muqueuses.



Les conseils de votre vétérinaire

Pour les Kids : Le sais-tu ?

- Chaque espèce de tortue possède un optimum de température : c'est une fourchette relativement étroite de température extérieure qui permet à l'organisme de la tortue de fonctionner de manière optimale. En dehors de l'optimum, cela peut nuire à la survie de la tortue.
- Lorsqu'une tortue est malade, il faut augmenter la température du terrarium jusqu'à la valeur maximum de son optimum de température pour booster son immunité.
- Lorsqu'une tortue ne mange plus d'elle-même, il est possible d'installer un petit tuyau au niveau de son cou et qui descend dans l'estomac pour la nourrir avec de la bouillie le temps qu'elle aille mieux.

Références :

MCARTHUR S., WILKINSON R., MEYER J. *Medicine and surgery of tortoises and turtles*. Ames. 2004. pp579

MURRAY M. J. *Pneumonia and lower respiratory tract disease*. In : *Reptile medicine and surgery*. 2nd ed. Ed MADER D. R. St-Louis. 2006. 865-877

WENDLAND L. D., BROWN D. R., KLEIN P. A., BROWN M. B. *Upper respiratory tract disease (mycoplasmosis) in tortoises*. In : *Reptile medicine and surgery*. 2nd ed. Ed MADER D. R. St-Louis. 2006. 931-938